

## Des acteurs engagés dans la transition

**Novembre, c'est le mois de l'économie sociale et solidaire (ESS).** Rencontre avec 3 structures qui hissent haut des facettes chères à l'ESS : l'innovation, la participation citoyenne et l'équité.



Olivier Palluault, d'Ellyx



Justine Pelleray, de J'adopte un projet

### Olivier Palluault, Ellyx

« Si l'innovation technologique crée des produits de consommation, l'innovation sociale se place au service de l'intérêt général », assure Olivier Palluault. Avec son frère et deux copains de collègue, il fonde Ellyx en 2013. Aujourd'hui, à Poitiers, Bordeaux, Paris et Lyon, les 20 salariés, dont 10 associés, accompagnent des projets innovants qui tournent autour de l'alimentation locale, du logement, de l'insertion des jeunes. C'est le cas par exemple de Mundao. Son innovation technologique, des couches biosourcées, est expérimentée notamment dans les

crèches de Poitiers. Olivier Palluault : « La solution, positive, requiert d'inventer une filière de valorisation. Ellyx accompagne sur ce volet. » Tout cela, au sein d'une Société coopérative de production (Scop) à la gouvernance démocratique et participative.

### Justine Pelleray, J'adopte un projet

« Le financement participatif connecte habitants, citoyens-contributeurs et des porteurs de projets. Il s'agit de répondre à une problématique de société, notamment dans les domaines de l'économie circulaire ou de l'alimentation durable », décrit Justine Pelleray. Depuis son

lancement en 2014, la plateforme régionale a levé auprès de 23 000 contributeurs 1,7 million d'euros. De quoi financer près de 500 projets. Demain ? La recherche d'un effet multiplicateur avec une contribution des collectivités proportionnelle à celle des citoyens. Une expérimentation est pour le moment menée à Saintes.

### Abla Bedi, Ekitrade

Militante du commerce équitable depuis plus de 15 ans, c'est à travers Ekitrade qu'Abla Bedi traduit ses valeurs : « L'égalité dans la participation et la

## EN BREF



### ■ Trotte Shop Grand'Rue

OGC Trotte Shop a ouvert ses portes au 194 Grand'Rue. Le dirigeant, Jean-Baptiste Laye, détaille : « Je vends et je répare les trottinettes. La fourchette de prix de vente est large, de 700 à 7 000 €, mais ce que les clients attendent surtout c'est le conseil avant l'achat pour coller au plus près à leurs besoins. J'assure les réparations après des crevaisons, des chutes et des accidents. Je les customise aussi avec la pose

de rétros, lumières, alarmes ». Jean-Baptiste Laye a déjà équipé des flottes de trottinettes électriques d'entreprises pour les mettre à la disposition de leurs salariés.

### ■ Candidate pour les Inventives ?

Vous êtes une femme (ou vous formez une équipe mixte) et vous avez un projet innovant ? Les Inventives sont faites pour vous. Du lundi 28 au mercredi 30 novembre, 3 journées sont



© liboo Créateur



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

## COMMERCE

# Jean-Baptiste Dubreuil, président d'un « centre commercial à ciel ouvert »

Le patron du bar Chez Alphonse est le président de l'association des commerçants du centre-ville. Un engagement qui traduit son coup de cœur pour Poitiers.

**À** 30 ans, le président de Poitiers Le Centre, association des commerçants du centre-ville, se décrit d'emblée comme un « amoureux de Poitiers ». Jean-Baptiste Dubreuil, patron du bar Chez Alphonse, est originaire d'Angoulême. Venu à Poitiers pour ses études, une Licence puis un Master en sciences économiques, il a eu un « coup de cœur ».

plantation en cœur de cité s'est imposée : « *Le centre-ville est un centre commercial à ciel ouvert* ». Jean-Baptiste Dubreuil qui s'investit aussitôt dans Poitiers Le Centre. Il en devient président en mars dernier. « *C'est un exercice délicat où il s'agit de ménager les sensibilités. Les commerçants sont fiers de leurs métiers et nous n'aimons pas beaucoup être critiqués* », sourit-il.

### « Les commerçants sont fiers de leurs métiers »

Ses premières années de carrière se déroulent chez BPI France mais son envie d'agir sur le terrain est plus forte. Jean-Baptiste Dubreuil revient alors vers ses premières ambitions : créer son entreprise. Chez Alphonse ouvre en 2017. « *J'avais déjà bossé dans la restauration. J'adorais ça. Je me suis dit que c'était un secteur que je connaissais et cela se combinait bien avec mon envie de créer mon entreprise* ». Pour lui, l'im-

### À SAVOIR

#### SA FEUILLE DE ROUTE POUR POITIERS LE CENTRE ?

« *Il faut continuer de promouvoir les actions des associations qui créent des événements. Le Village, Poitiers Plage ou encore la course des garçons de café font aussi bouger le centre-ville. C'est complémentaire des propositions de Poitiers Le Centre, comme la braderie, les animations de Noël. Poitiers Le Centre doit aussi devenir le « syndicat des commerçants » pour faire remonter leurs attentes* ».

prise de décision au sein de la Scop et l'équité dans l'acte d'achat de produits issus du commerce équitable. Il y a un impact positif sur des producteurs à l'autre bout de la planète. Mais en achetant local aussi le consommateur fait un achat équitable. » Derrière la boutique des produits exotiques du boulevard Jeanne d'Arc, l'activité « commerce équitable » est internationale. Ekitrade est le relais des produits Oxfam que la Scop distribue principalement dans les bars et restaurants.

**Débats, visites, ateliers... Le programme complet du mois de l'ESS est sur [lemois-ess.org](http://lemois-ess.org)**

consacrées à tester votre idée ou votre projet, qu'il soit au stade d'idée ou en cours de développement. Les Inventives sont organisées par l'association Transtech Aquitaine, les Premières Nouvelle-Aquitaine et Grand Poitiers.

**Inscriptions ouvertes jusqu'au lundi 21 novembre sur [transtech.fr](http://transtech.fr)**

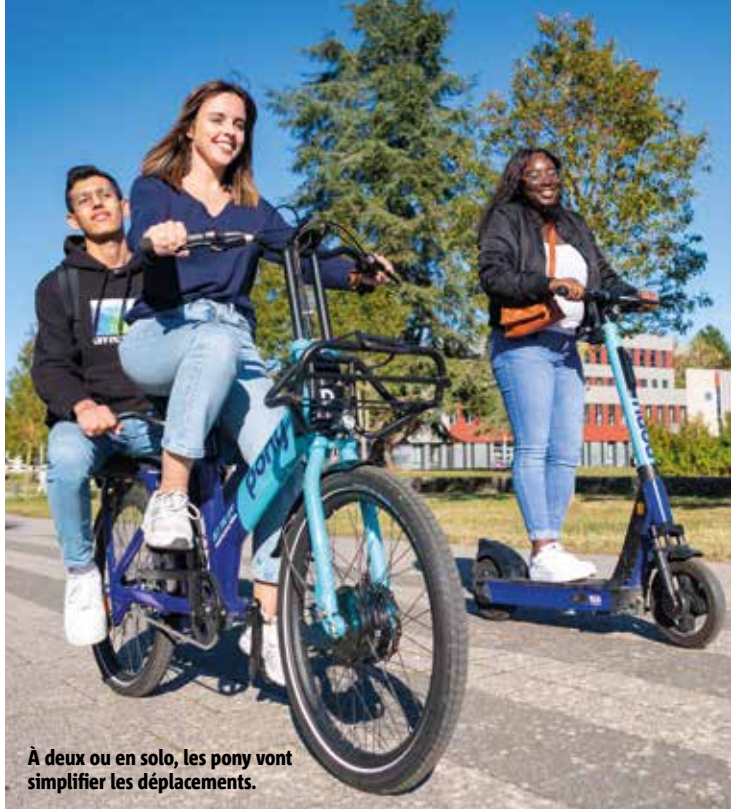
## Les mobilités partagées accélèrent

**C'est nouveau :** des trottinettes et vélos à assistance électrique en libre-service sur l'espace public.

**L**e point fort, c'est la liberté. Concrètement, il s'agit de permettre à chacune et chacun de simplifier ses trajets individuels en empruntant un vélo ou une trottinette électrique 24h/24. De quoi booster les mobilités douces et partagées. Les deux-roues, bleu flashy, s'empruntent, se conduisent et se stationnent sur de nombreux points géolocalisés de Poitiers, offrant une palette quasi infinie de trajets.

### Des vélos incroyables

Pour conforter le Plan Vélo, Grand Poitiers a confié à Pony, pour une durée de 2 ans renouvelable une fois, le développement de cette offre complémentaire de celle de Cap sur le Vélo. Cette entreprise basée à Angers, conçoit, fabrique et propose des deux roues robustes et fiables. Par exemple, les pneus de ses vélos sont incroyables ; les roues ne risquent pas de se voiler car les jantes sont moulées en une seule pièce. Il y a même un modèle de double pony, pour vadrouiller à deux. C'est un vélo à



© Yann Corchier / Ville de Poitiers

À deux ou en solo, les pony vont simplifier les déplacements.

### À SAVOIR

#### EN CHIFFRES

- **22**, c'est le nombre de stations matérialisées à Poitiers. Elles sont situées aux 4 coins de Poitiers : gare, Notre-Dame, îlot Tison, cathédrale, Beaulieu, Couronneries, Bellejouanne, place de la Liberté, Trois-Cités...
- **60 km** d'autonomie pour les trottinettes électriques
- **45 km** d'autonomie pour les vélos à assistance électrique

Sur [grandpoitiers.fr](http://grandpoitiers.fr)   
(une carte permet de visualiser les stations)

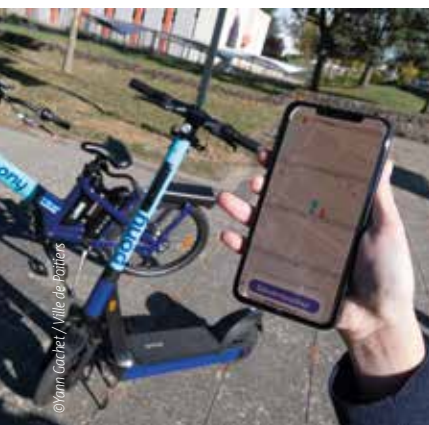
assistance électrique doté d'un second siège en mousse et de cale-pieds.

### Déploiement progressif

Les deux-roues, géolocalisés, bridés à 25 km/h, sont déployés progressivement en centre-ville et dans les quartiers. 22 espaces de stationnement dédiés maillent Poitiers, matérialisés par des bandes blanches au sol. Les 470 arceaux à vélo existants peuvent également être utilisés. Et pour réguler l'encombrement des espaces publics, un pony mal stationné ne peut pas être verrouillé, entraînant des pénalités pour l'utilisateur. L'entretien de la flotte et la recharge des batteries électriques sont assurés par l'opérateur. Au total, 450 trottinettes et 450 vélos seront disponibles, avec une potentielle augmentation de la flotte suivant le déploiement sur les communes de Grand Poitiers. À la clé, entre 30 et 60 créations d'emploi.

[getapony.com](http://getapony.com) 

### EN PRATIQUE



## Une offre à la carte

L'utilisation des pony est liée à une application téléchargeable gratuitement. Simple d'utilisation, elle permet notamment de verrouiller ou de déverrouiller un pony, de le géolocaliser. L'utilisation d'un pony est soit associée à un abonnement mensuel (5 €/ mois la suppression des frais de déverrouillage ou 40€ par mois en trajets illimités), soit proposée sur un mode de facturation

punctuelle (1 € le déverrouillage puis 0,15 € du km). Pony porte également un modèle économique participatif original : les deux-roues peuvent être achetés par des particuliers qui les mettent à disposition des autres habitants. En contrepartie, ils perçoivent 50 % des revenus de chaque location.

**2 trajets gratuits avec le code HELLO**

## Tison : une baignade très attendue



Le bassin en inox sera immergé aux beaux-jours en amont de la passerelle et de la chute d'eau de l'ancienne scierie.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

**Dès l'été 2023, il sera de nouveau possible de se baigner dans le Clain.** La Ville va aménager une parcelle, sur la rive droite, pour permettre la baignade en toute sécurité, à proximité de l'Îlot Tison.

### Où ?

Nombreux sont ceux qui se souviennent – ou ont entendu parler – des Bains Jouteau, établissement emblématique où des générations de Poitevins ont appris à nager. L'équipe municipale va concrétiser le projet de baignade aménagée en bord de Clain. D'une superficie de 703 m<sup>2</sup>, la parcelle, acquise par la Ville auprès de l'association La chevalière des Cours, se situe sur la rive droite du Clain, face aux anciens Bains Jouteau. Ce site en aval de la retenue de Tison permet d'avoir un plan de baignade doux, avec une

faible vitesse de courant. Le terrain, qui dispose d'une plateforme de jeu pour les boules en bois et d'une cabane, permettra à la Ville d'implanter les équipements nécessaires à la réalisation de la baignade.

### Comment ?

La baignade sera matérialisée par un ouvrage, qui pourra accueillir jusqu'à 70 baigneurs en même temps, délimité par un fond rigide et des parois. Il s'agira d'une cuve flottante en acier inox de 5 m de largeur par 15 m de longueur et 1,20 m de

profondeur. Les parois sont perforées pour permettre le passage du courant de la rivière et le renouvellement naturel de l'eau. Une conception, 100 % recyclable et valorisable, qui permettra de sécuriser la baignade. En saison, des maîtres-nageurs seront chargés de la surveiller.

### Quand ?

Le bassin sera, chaque année, installé en juin et retiré en septembre pour laisser la rivière « reprendre ses droits » l'hiver. Les travaux de stabilisation de la berge ont démarré en octobre.

Les travaux en rivière seront réalisés à partir de mars 2023. L'installation de la baignade commencera en juin. Elle sera ouverte au public dès juillet prochain.

### À SAVOIR

La Ville achète la parcelle, propriété de l'association récemment dissoute La chevalière des Cours. Les 25 000 € de l'acquisition seront reversés au Comité local de la Ligue contre le cancer. Le budget total prévisionnel de l'opération s'élève à 450 000 €.

## Couronneries, tous alliés pour la réussite éducative

Cette rentrée, le quartier des Couronneries voit la mise en place des premières actions au titre du label « Cité éducative ».

Les Couronneries bénéficient du dispositif Cité éducative donnant droit à des financements de l'État pour la réalisation d'actions éducatives de 2022 à 2024.

L'objectif est de renforcer la prise en charge éducative des jeunes de 0 à 25 ans, à l'école mais aussi en dehors, afin de maximiser leurs chances de réussite dans la vie.

Pauline Alamichel, cheffe de projet Cité éducative a été recrutée pour coordonner le plan d'actions.

Il se met en place cette rentrée, à travers 5 commissions réunissant le plus grand nombre d'acteurs du quartier volon-



Étudiante mentor, Alexandra accompagne Adam, collégien, dans ses apprentissages. Un dispositif porté par l'Afev et renforcé dans le cadre de Cité éducative.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

taires pour mener des projets : parents, enseignants, maisons de quartiers, associations, professionnels, services de la Ville. « Il ne s'agit pas de créer un dispositif supplémentaire mais de travailler tous ensemble, pour faire émerger les synergies existantes, les renforcer, recenser les besoins, innover », explique Pauline Alamichel.

Cinq priorités sont dégagées. Elles concernent un climat scolaire plus serein, un accompagnement des apprentissages renforcé, une relation plus étroite avec les parents, l'émancipation du jeune par la santé, le sport et la culture, l'orientation et l'insertion professionnelle. De premières actions concrètes seront mises en place dès ce trimestre.

### 9 premières actions

9 projets « Cité éducative » pour l'enfance et la jeunesse du quartier des Couronneries vont entrer en action. Ils viennent d'être retenus par l'appel à projets lancé par la Ville auprès des acteurs du quartier. Un budget de 52 000 € leur est dédié. Avis aux porteurs pour présenter de nouveaux projets début 2023.

## ÉDUCATION À LA NATURE



7 kits nature ont été distribués dans les écoles.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

## Des kits nature à l'école

La Ville soutient les projets des écoles liés à l'éducation à la nature. Dans ce cadre, une quinzaine d'écoles élémentaires et maternelles ont commandé des kits de jardinage dimensionnés pour les petites mains vertes. En fonction des besoins, il s'agit de pelles, binettes, arrosoirs, seaux, pinces

pour déchets... ou encore loupes pour observer la nature de tout près. La livraison de ce matériel a débuté en 2022 et va s'échelonner jusqu'en 2025, au rythme du calendrier de végétalisation des cours d'écoles. Faire l'expérience de la nature dès le plus jeune âge, pour apprendre à mieux la protéger.

## Contre les violences, Poitiers se mobilise

**Vendredi 25 novembre, c'est la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.** À Poitiers, du 15 au 29 novembre, une programmation riche vient mettre en lumière ce sujet sensible.

**M**ardi 15 novembre à 21h, la projection du film *Histoire d'un secret* de Mariana Otero ouvre la quinzaine « *Violences sexistes et sexuelles, Poitiers se mobilise !* ». La réalisatrice sera présente au cinéma Le Dietrich pour échanger avec le public sur cette histoire familiale intime qu'elle a portée à l'écran. Le Congrès de Psychotraumatologie Nouvelle-Aquitaine commence le lendemain avec une conférence à l'Espace Mendès-France intitulée « *Peut-on oublier le pire souvenir d'une vie ?* ». C'est le professeur Alain Brunet, expert du stress post-traumatique qui a mis au point la thérapie de la Reconsolidation ayant notamment soigné des victimes des attentats de Paris, qui prendra la parole.

À partir du jeudi 17 novembre à la M3Q, résonance Égale à Égal proposera plusieurs spectacles drôles, sensibles et engagés, des apéro-concerts, de temps musicaux et de rencontres (lire p. 18).

Mardi 22 novembre, l'Université déroulera dans la foulée une sé-

rie d'événements à la Maison des Étudiants avec une pièce de théâtre autour de l'emprise, une conférence traitant des violences sexuelles dans le sport, des ateliers de sensibilisation à la lutte contre le cyberharcèlement ou d'autodéfense mentale. Les Menstrueuses, par l'Espace Mendès-France et l'Université de Poitiers, ce sont aussi des stands, ateliers, projections, débats, moments festifs du 22 au 26 novembre.

Plusieurs projections, suivies d'échanges, seront également organisées au cinéma Le Dietrich avec des films comme *Carrie*, *Riposte féministe* ou le documentaire *Histoire d'A*.

À ne pas rater, une journée d'échanges sur le thème des Fluides et des hormones, mais aussi le spectacle « *Gisèle Halimi, défendre !* » (lire ci-dessous), les foulées Orange au départ de la place Lepetit samedi 26 novembre à 15h ou encore la conférence gesticulée « *Les Conversations du clitoris* » en clôture.



Mariana Otero présentera *Histoire d'un secret*, un film qui raconte le secret bouleversant d'un avortement clandestin dont sa propre mère a été victime.

© Mariana Otero

### Combat collectif

« Plus que jamais, dans le contexte actuel où les violences faites aux femmes sont en première ligne dans l'espace médiatique, il était important que nous nous mobilisions par une programmation commune offrant ainsi plus de visibilité et de cohérence », souligne Alexandra Duval, conseillère municipale déléguée à l'Action sociale et à l'égalité des droits. Les acteurs locaux ont unis leur force pour construire cette quinzaine notamment la Ville de Poitiers, Grand Poitiers, l'Université, l'État, l'Espace Mendès-France, le Centre Henri-Laborit... Plusieurs personnalités sont attendues durant ces 15 jours comme Catherine Vidal, neurobiologiste ou Anthony Etchart, de l'association Colosse aux pieds d'argile.



© V. Daudin

### EN LUMIÈRE

## Gisèle Halimi, Défendre !

C'est un solo en scène créé par le Centre Régional Résistance et Liberté et la compagnie L'Ouvrage. « *Gisèle Halimi, Défendre !* » porte la parole et rend hommage à cette avocate qui a notamment défendu des femmes ayant avorté avant la légalisation de l'avortement. Les farouches plaidoiries de Gisèle Halimi (1927-2020) ont fait avancer la législation sur le viol. Dans ce solo vivifiant, la comédienne Marie Ragu interpelle

le public, lui permettant de ressentir pleinement l'émotion d'une plaidoirie nourrie par le vécu de l'enfance. Un féroce condensé des combats de cette « avocate irrespectueuse ». Dont la première école de Poitiers baptisée d'un nom de femme portera le nom en septembre prochain.

**Vendredi 25 novembre à 20h30 à la Maison des 3 Quartiers**